

LA MESSE APRÈS LE CONCILE DE TRENTE

Seconde partie

Le concile s'oppose aux demandes des réformateurs concernant la communion au calice ainsi qu'une participation plus grande de l'assemblée. La communion au calice sera acceptée en Europe centrale par Pie IV (+ 1568) mais son successeur Pie V reviendra sur cette permission.

En 1570, le missel tridentin est promulgué par Pie V. Il conserve bien des éléments de l'antique messe romaine, mais ne cherche pas à redonner à l'assemblée la place qu'elle avait avant le XIII^e siècle. Il reprend le missel de la curie romaine en le modifiant sur des points minimes. Jusque-là, le modèle de la messe était la messe solennelle célébrée par l'évêque. Dans le missel de Pie V, le modèle devient la messe privée célébrée en silence par un prêtre assisté d'un servant mais sans assemblée. C'est ce rite qui, sous réserve de modifications apportées par divers papes en 1604, 1634 et 1914, est resté en vigueur dans l'église latine jusqu'au concile Vatican II.

Avec la Congrégation pour les saints rites et les cérémonies instituée en 1587, on en vient à statuer sur les moindres détails. Par exemple : quelle doit-être la proportion de graisse de baleine qui peut être mêlée à la cire d'abeille pour la fabrication des cierges d'autel dans les pays antarctiques ? Y-a-t-il un ordre de préférence pour l'allumage des cierges de l'autel ? On peut arriver en retard à la messe, mais avant l'offertoire etc.

La liturgie est donc dominée par la préoccupation des rubriques, mais la messe du dimanche demeure importante pour la vie chrétienne. Sa compréhension est difficile en particulier à cause du latin et, comme il n'est pas permis de traduire l'ordinaire de la messe, les **missels des fidèles** font leur apparition : ils proposent des méditations qui peuvent être récitées à voix basse par les fidèles.

Les rares chrétiens qui veulent communier peuvent le faire à une messe matinale dite « messe de communion » qui ne les dispense pas de revenir à la « grand messe ». La communion est donc rare et l'on a recours à la sainte réserve. Cette rareté de la communion entraîne le développement d'une dévotion eucharistique « visuelle » : Salut du Saint Sacrement et adoration eucharistique permettent l'emploi de la langue vulgaire, de chants populaires et d'exhortations en lien avec la vie. Dans les églises, le tabernacle augmente de volume et occupe la place centrale. Un espace est toujours aménagé au-dessus du tabernacle pour placer l'ostensoir.

L'aspect de la table change : on lui préfère le style tombeau, long et étroit. L'aspect sacrificiel supplante celui du repas.